

Évaluation multi-sectorielle des besoins (MSNA) : résultats clés

MSNA | 2019

République
Centrafricaine

CONTEXTE

Au fil des ans, la planification de l'intervention humanitaire en République Centrafricaine (RCA) s'est heurtée à un manque de données fiables et comparables de la situation humanitaire au niveau national. L'évaluation multi-sectorielle des besoins (MSNA¹) a été initiée par le groupe de coordination inter-cluster (ICCG), dirigé par le Bureau des Nations Unies de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) et facilitée par le Groupe de travail sur l'évaluation et la gestion de l'information (AIMWG), codirigé par REACH. La MSNA s'inscrit donc dans le plan de réponse humanitaire 2019/2020 afin d'informer le cycle de programmation humanitaire et vise à mieux comprendre les conditions de vie des populations affectées par la crise centrafricaine dans chacune des sous-préfectures du pays. Les informations récoltées entre le 1er juillet et le 21 août 2019, permettent de mieux comprendre les variations et différences existantes entre groupes de populations ciblées (personnes déplacées internes (PDI) dans les sites et lieux de regroupement, PDI en familles d'accueil, retournés ou rapatriés et population non-déplacée) ainsi que les facteurs sous-jacents expliquant la sévérité des besoins multisectoriels des populations par zone et groupe de populations évalués, et sont mises à disposition de la communauté humanitaire.

MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette fiche d'information est de présenter une nouvelle approche d'analyse proposée par REACH et qui incorpore certains éléments de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (JIAF) dans le but d'analyser la sévérité des besoins humanitaires. Elle se base sur un indice des besoins multisectoriels (MSNI) attribuant un score de sévérité des besoins sur une échelle de 1 (aucun ou minimal) à 4 (extrême) pour chacun des ménages évalués.

L'indice MSNI est basé sur un score composite créé pour chacun des secteurs et thèmes pertinents. Ce rapport présente les résultats clés en ce qui concerne la sévérité des besoins multisectoriels (MSNI) et sectoriels. Le MSNI définit la sévérité des besoins multisectoriels d'un ménage en fonction des déterminants principaux suivants : 1) le ménage a un manque en termes de niveau de vie (LSG) en sécurité alimentaire et moyens de subsistance (SAME) et/ou en eau, hygiène et assainissement (EHA)², 2) le ménage a un LSG coexistant dans au moins deux des secteurs de la santé, abris et articles ménagers essentiels (AME) et protection, 3) le ménage a un LSG en santé, abris et AME ou protection et a été impacté par la crise, 4) le ménage fait face à un manque de capacité, même s'il n'a pas de LSG ou 5) le ménage n'a pas de LSG dans ces secteurs vitaux et ne fait pas face à un manque de capacité mais a un LSG sévère ou extrême (score de sévérité de 3 ou 4) en éducation.

Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour plus de détails sur la méthodologie employée.

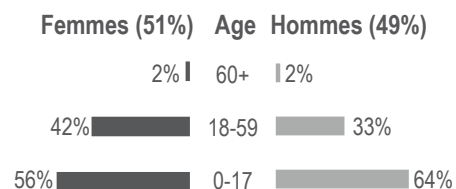
Échantillon (de l'évaluation)

Ménages:	8 147
- Population non-déplacée	4 796
- PDI en site	617
- PDI en famille d'accueil	1 623
- Retournés/rapatriés	1 111
- Population en zone rurale	4 688
- Population en zone urbaine	3 459

Sous-préfectures: 66 (de 72³)

Préfectures: 17 (de 17)

Segment démographique



Taille moyenne des ménages : 5.9

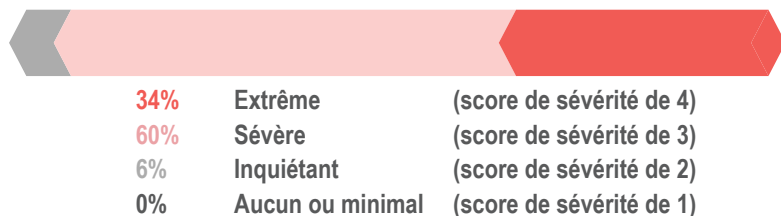


INDICE DES BESOINS MULTISECTORIELS (MSNI)

% des ménages avec un score de sévérité MSNI de 4 :

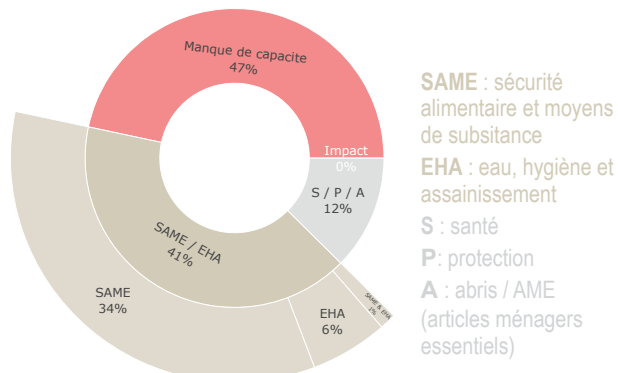
34%

% des ménages par score de sévérité MSNI :



Les résultats émergeant du MSNI montrent que la presque totalité des ménages (94%) a des besoins multisectoriels sévères ou extrêmes (score de sévérité MSNI de 3 ou 4) et 34% des ménages ont des besoins multisectoriels extrêmes (score de sévérité MSNI de 4 uniquement). En conséquence, les résultats présentés dans cette fiche d'information se concentrent sur les ménages ayant des besoins multisectoriels extrêmes.

% des ménages avec un score de sévérité MSNI de 4, par déterminant principal du score :



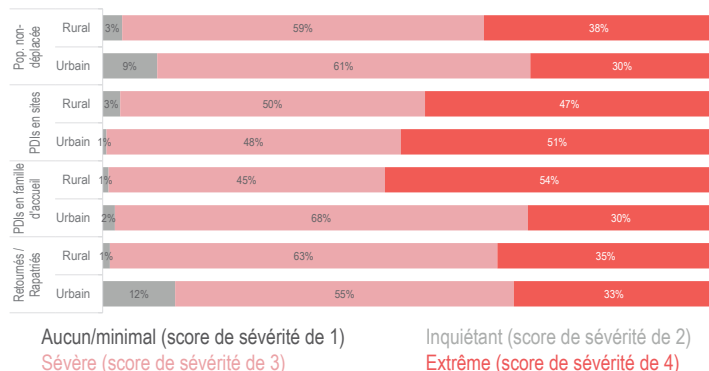
Veuillez vous référer à l'annexe 2 pour la lecture du graphique
 Voir annexe 3 concernant les différences méthodologiques entre EHA et les autres secteurs

¹ Par souci de clarté, seuls les acronymes anglais sont utilisés dans ce document. Pour plus de détails, se référer au rapport à venir.

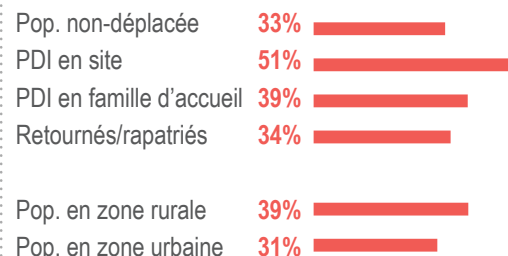
² Le score composite du secteur EHA a suivi une méthodologie significativement différente des autres secteurs et il est plus rare pour un ménage d'atteindre un score extrême. C'est-à-dire que proportionnellement moins de ménages se sont vu assigner un score extrême en EHA et que cela peut influencer les résultats. Pour plus de détails, se référer à l'annexe 3.

³ Tous les arrondissements de Bangui ont été considérés comme une seule sous-préfecture.

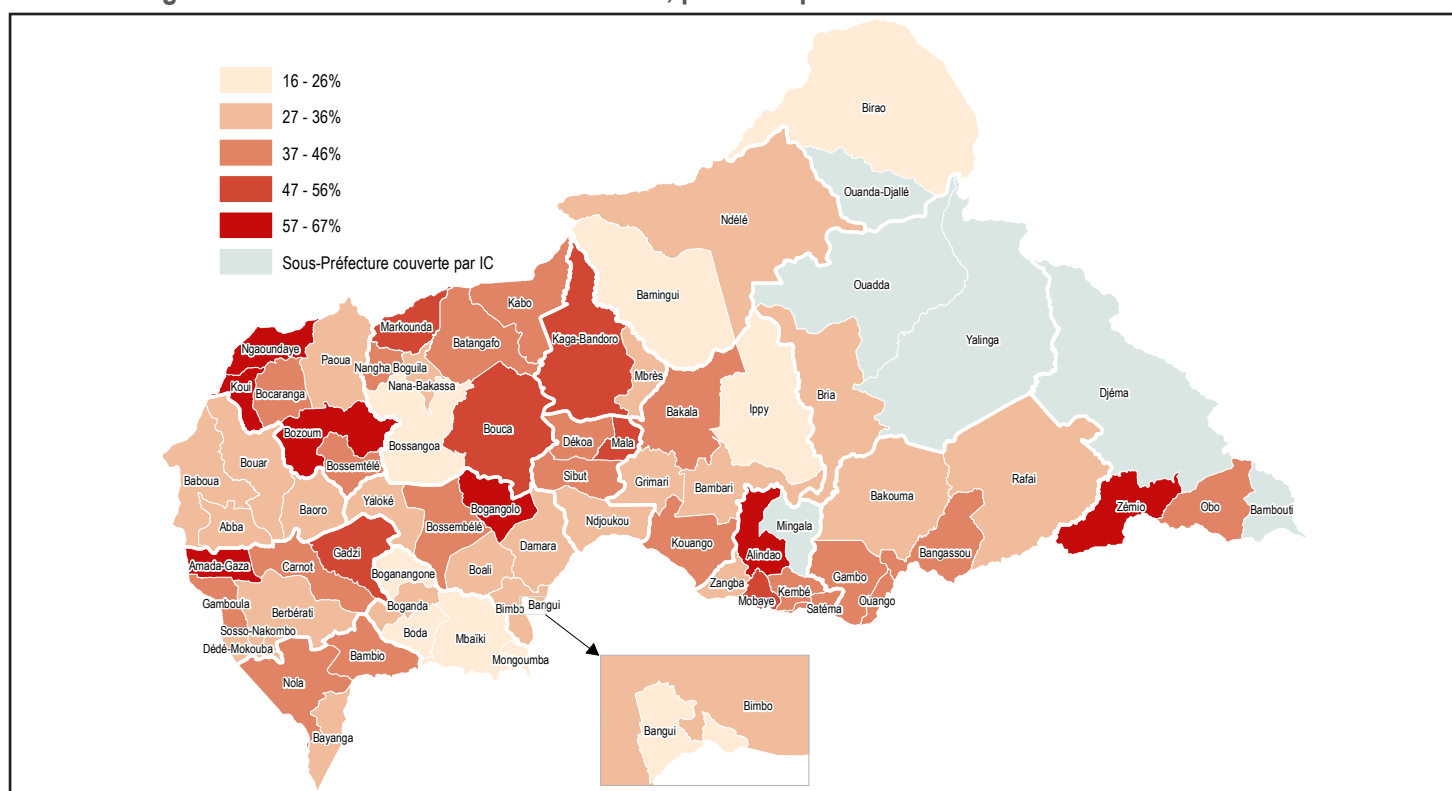
% des ménages par score de sévérité MSNI, par groupe de population et zone de résidence :



% des ménages avec un score de sévérité MSNI de 4, par groupe de population et zone de résidence :

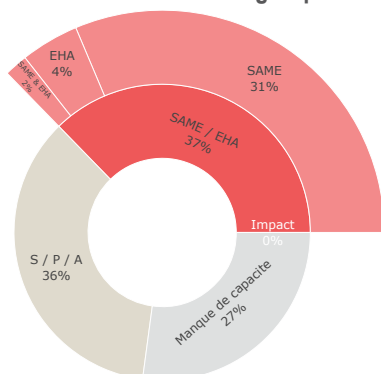


% des ménages avec un score de sévérité MSNI de 4, par sous-préfecture :

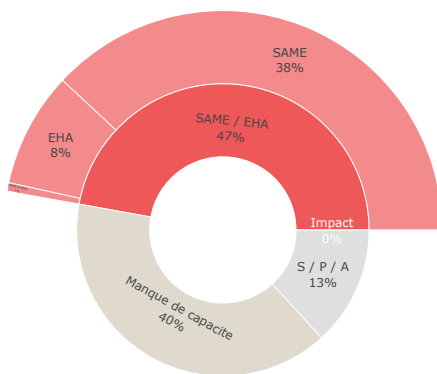


% des ménages par déterminant principal du score de sévérité MSNI pour les zones ou groupes particulièrement préoccupants (ceux avec les scores de sévérité MSNI les plus hauts) :

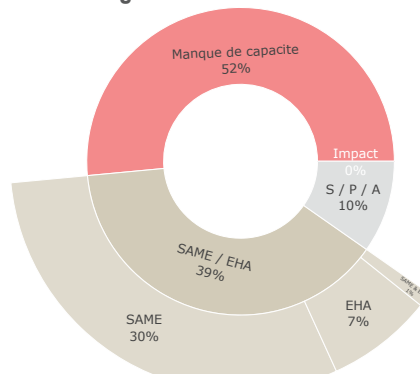
PDI en site et lieu de regroupement



PDI en famille d'accueil



Ménages vivant en zone rurale



SAME : sécurité alimentaire et moyens de subsistance
EHA : eau, hygiène et assainissement
S : santé
P : protection
A : abris / AME

Veuillez vous référer à l'annexe 2 pour la lecture du graphique
Voir annexe 3 concernant les différences méthodologiques entre EHA et les autres secteurs



LSG¹ EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE (SAME)²

MSNA | 2019
République
Centrafricaine

% des ménages avec un score de sévérité LSG en SAME de 4 :

12%

Veillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

% des ménages par score de sévérité LSG en SAME :



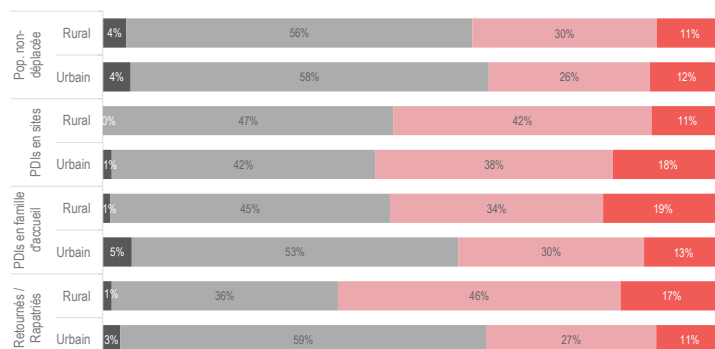
12% Extrême (score de sévérité de 4)
29% Sévère (score de sévérité de 3)
55% Inquiétant (score de sévérité de 2)
4% Aucun ou minimal (score de sévérité de 1)

% des ménages avec un score de sévérité LSG en SAME de 4, par groupe de population et zone de résidence :

Pop. non-déplacée 11%
PDI en site 17%
PDI en famille d'accueil 15%
Retournés/rapatriés 14%

Pop. en zone rurale 12%
Pop. en zone urbaine 12%

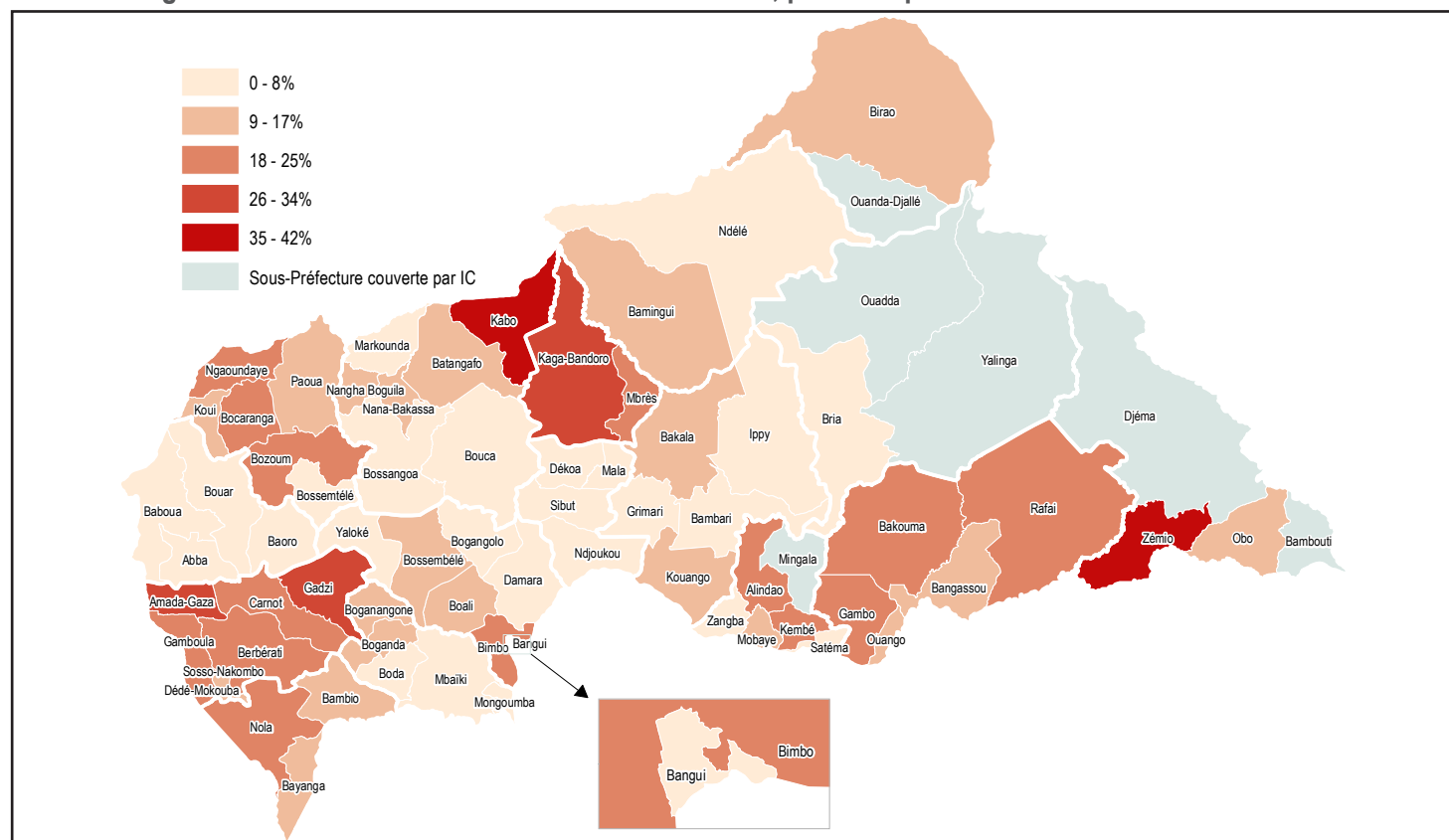
% des ménages par score de sévérité LSG en SAME, par groupe de population et zone de résidence :



Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
Sévère (score de sévérité de 3)
Inquiétant (score de sévérité de 2)
Extrême (score de sévérité de 4)

Un score de sévérité LSG extrême en SAME est dû à un score domestique de la faim (*Household Hunger Scale* : HHS) sévère (8% des ménages enquêtés) ou à un HHS modéré couplé avec un score de consommation alimentaire (*Food Consumption Score* : FCS) faible (13%) et un indice réduit de stratégies d'adaptation (*reduced Coping Strategy Index* : rCSI) élevé (35%).

% des ménages avec un score de sévérité LSG en SAME de 4, par sous-préfecture :



¹ Les manques en termes de niveaux de vie (*Living Standard Gap* : LSG).

² Le score de sévérité LSG en SAME est influencé par le HHS (*Household Hunger Scale*), le FCS (*Food Consumption Score*) et le rCSI (*reduced Coping Strategies Index*).

% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 4 :

2%

% des ménages par score de sévérité LSG en EHA :

Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie
Voir annexe 3 concernant les différences méthodologiques entre EHA et les autres secteurs

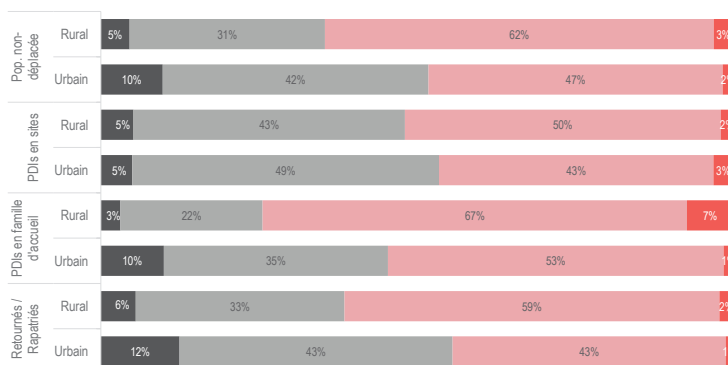


% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 4, par groupe de population et zone de résidence :

Pop. non-déplacée 2% ■
PDI en sites 3% ■
PDI en famille d'accueil 4% ■
Retournés/rapatriés 2% ■

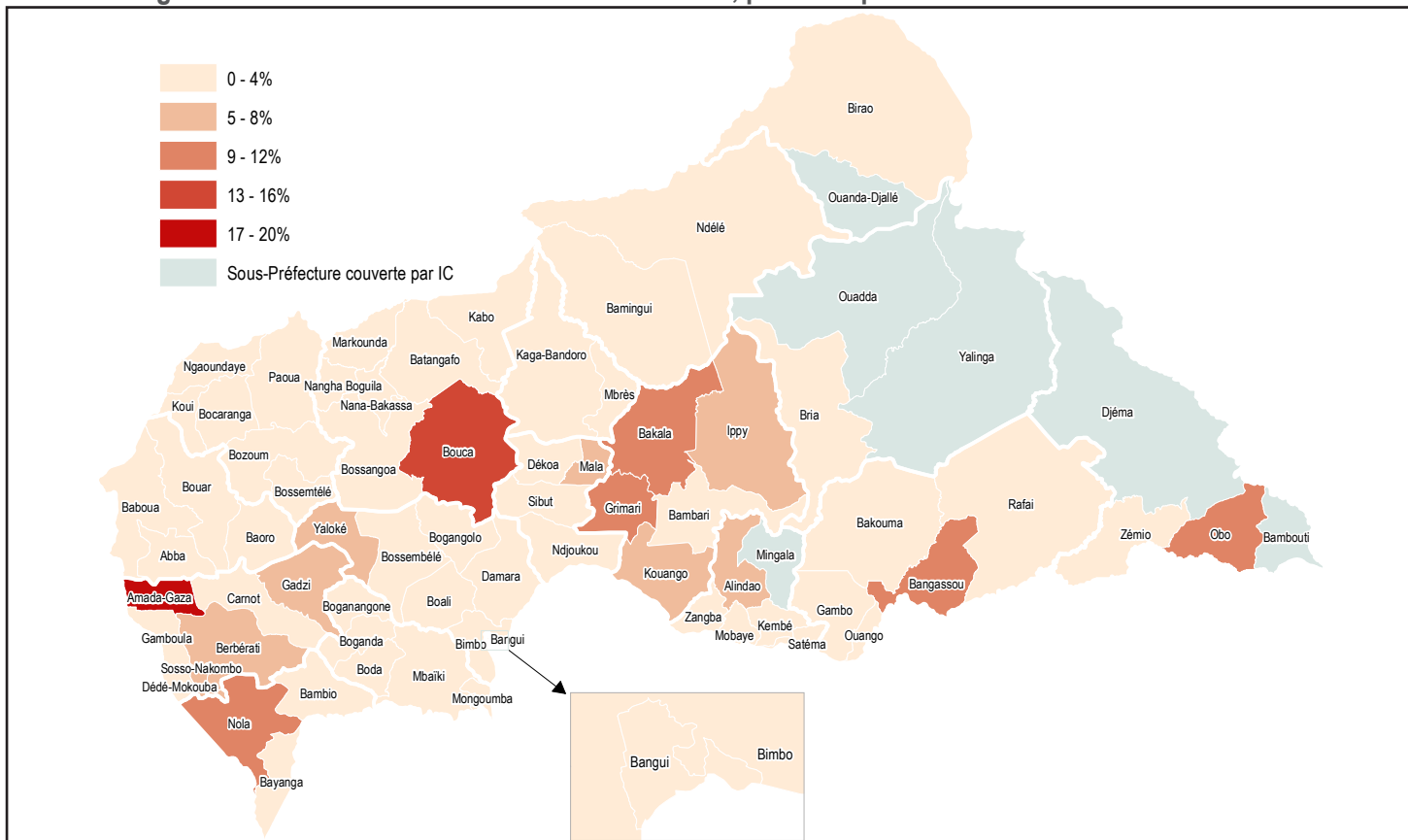
Pop. en zones rurales 3% ■
Pop. en zones urbaines 2% ■

% des ménages par score de sévérité LSG en EHA, par groupe de population et zone de résidence :



Un score de sévérité LSG extrême en EHA signifie que le ménage a des besoins sectoriels extrêmes en EHA qui affectent son bien-être, avec une morbidité élevée liée à l'EHA chez les enfants de moins de cinq ans et à un manque d'accès à l'eau ou aux infrastructures d'hygiène, ainsi que sa qualité de vie avec un manque d'accès à une quantité d'eau suffisante, à une source d'eau améliorée, une latrine et à un point de lavage des mains avec savon ou cendres.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 4, par sous-préfecture:



¹ Le score de sévérité LSG en EHA est influencé par la morbidité liée à l'EHA chez les enfants de moins de cinq ans, l'indice de sûreté EHA, l'accès à une source d'eau améliorée, l'accès à une quantité suffisante d'eau, l'accès à des infrastructures sanitaires fonctionnelles et l'accès au lavage des mains et au savon.



% des ménages avec un score de sévérité LSG en santé de 4 :

28%

Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

% des ménages par score de sévérité LSG en santé :



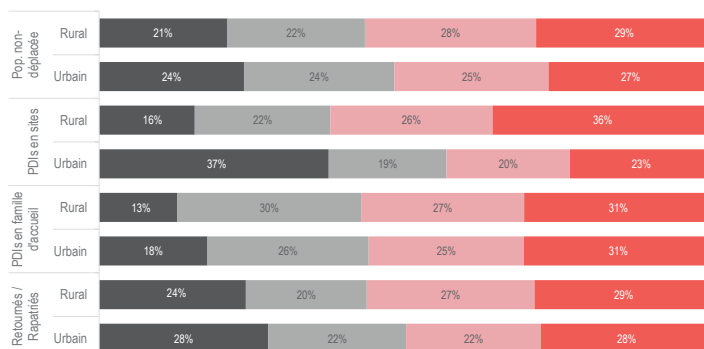
28% Extrême (score de sévérité 4)
26% Sévère (score de sévérité 3)
24% Inquiétant (score de sévérité 2)
22% Aucun ou minimal (score de sévérité 1)

% des ménages avec un score de sévérité LSG en santé, par groupe de population et zone de résidence :

Pop. non-déplacée **28%**
 PDI en sites **25%**
 PDI en famille d'accueil **31%**
 Retournés/rapatriés **29%**

Pop. en zones rurales **29%**
 Pop. en zones urbaines **27%**

% des ménages par score de sévérité LSG en santé, par groupe de population et zone de résidence :

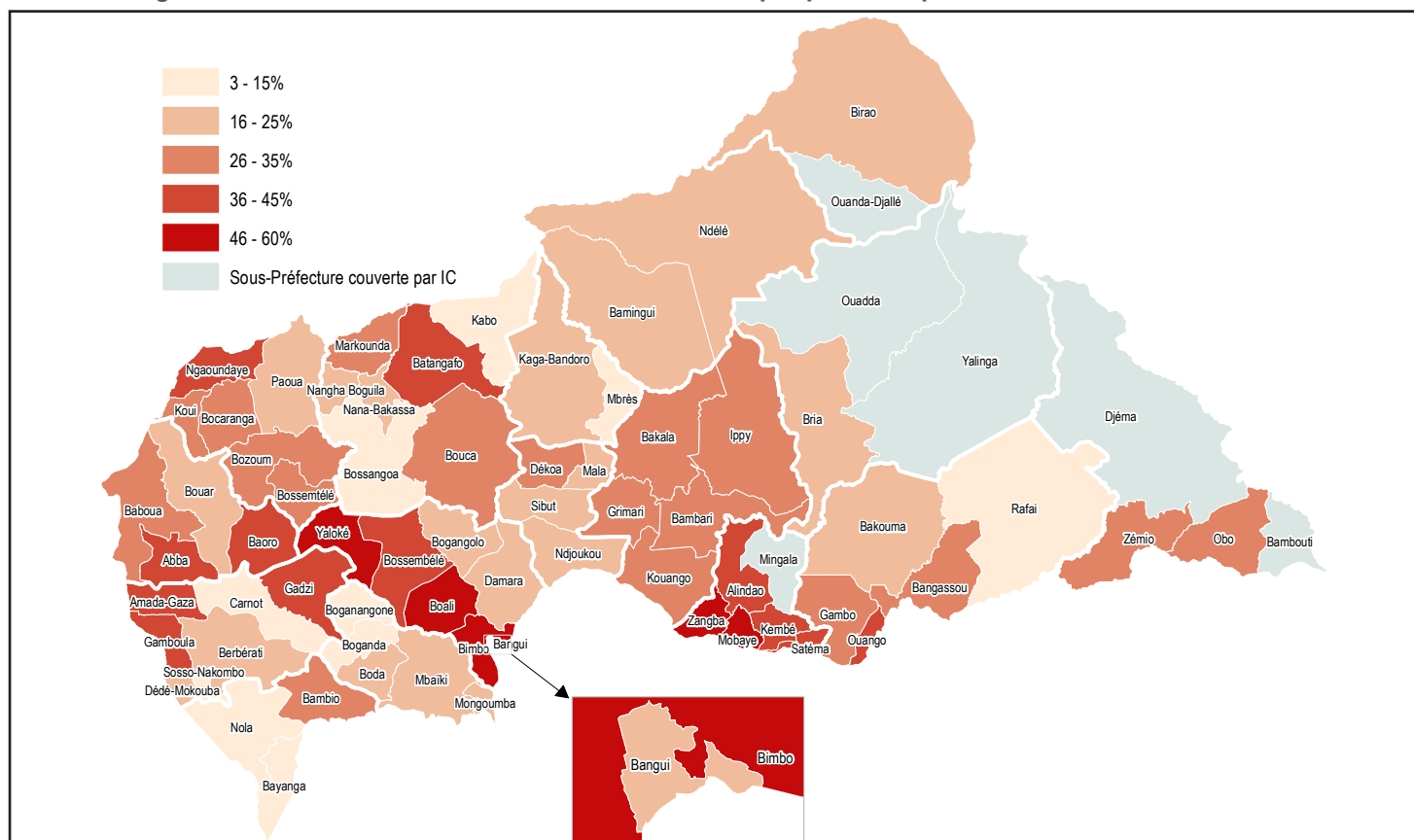


Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
 Sévère (score de sévérité de 3)

Inquiétant (score de sévérité de 2)
 Extrême (score de sévérité de 4)

Un score de sévérité LSG extrême en santé signifie que le ménage a une prévalence élevée de mortalité liée à des problèmes de santé ou une morbidité élevée des enfants et/ou des adultes sans accès aux soins nécessaires dans un centre de santé. Certaines sous-préfectures ont un haut taux de ménages avec des besoins sectoriels extrêmes en santé car les ménages ont pour habitude de se soigner à domicile.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en santé de 4, par sous-préfecture :



¹ Le score de sévérité LSG en santé est influencé par la prévalence de la mortalité liée à la santé dans les ménages, la fréquence de la maladie et la capacité d'accès aux soins de santé (comme indication de la probabilité d'une mortalité accrue) et la capacité d'accès aux soins de santé maternelle.



% des ménages avec un score de sévérité LSG en abris de 4 :

12%

% des ménages par score de sévérité LSG en abris:



Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

12% Extrême (score de sévérité 4)
45% Sévère (score de sévérité 3)
40% Inquiétant (score de sévérité 2)
4% Aucun ou minimal (score de sévérité 1)

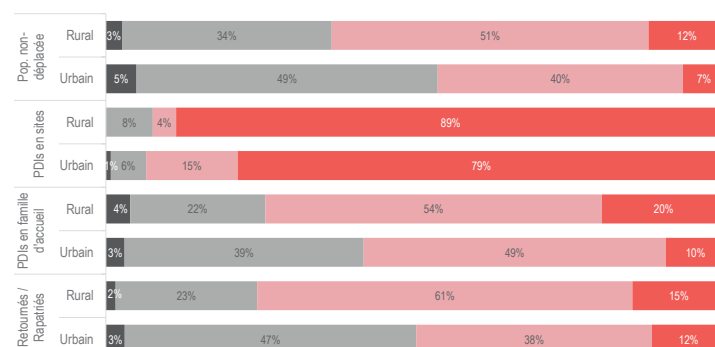
% des ménages avec un score de sévérité LSG en abris de 4, par groupe de population et zone de résidence:

Pop. non-déplacée **9%**
 PDI en site **80%**
 PDI en famille d'accueil **13%**
 Retournés/rapatriés **14%**

Pop. en zone rurale **14%**
 Pop. en zone urbaine **10%**

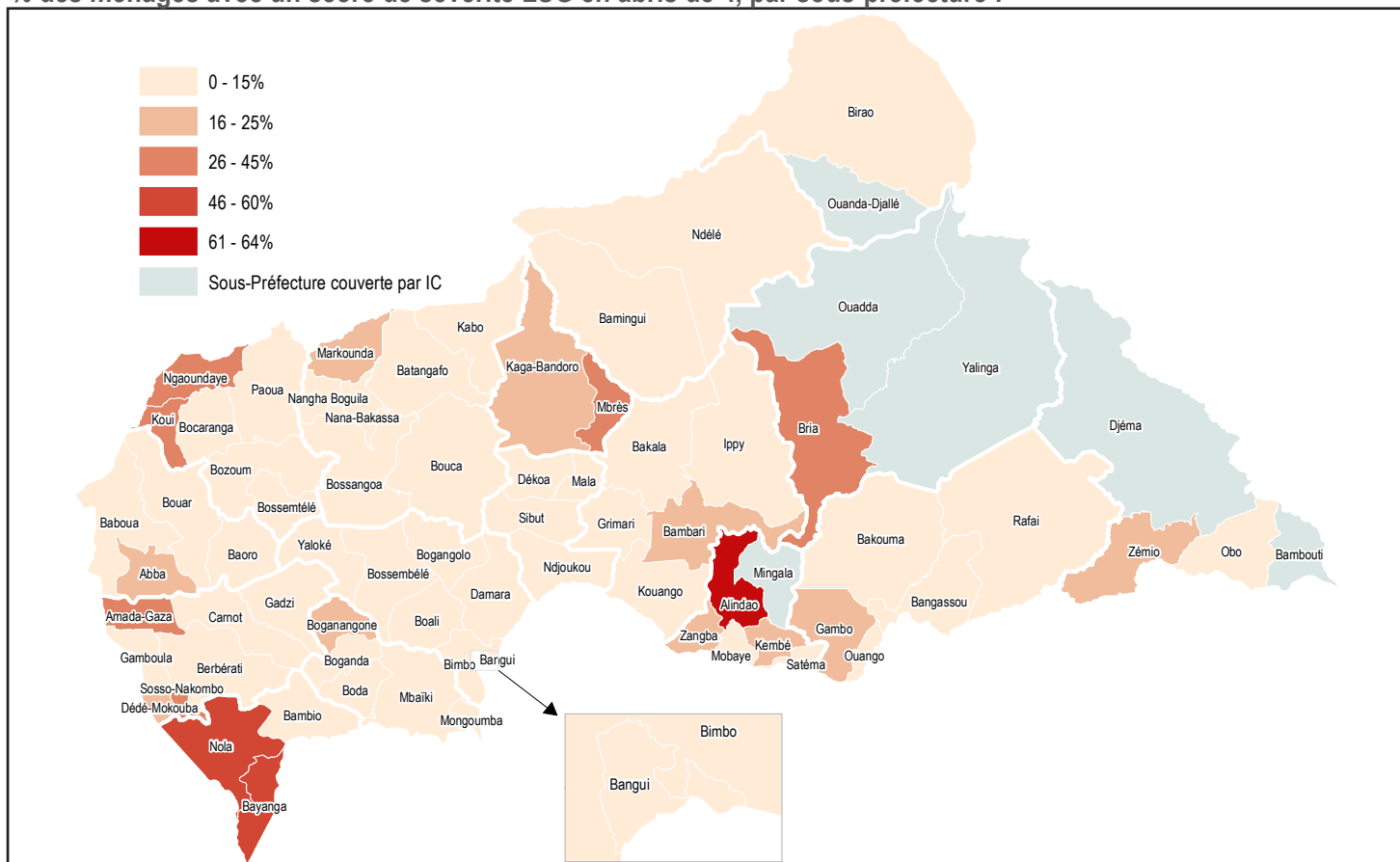
Un ménage a un score de sévérité LSG extrême en abris et AME s'il vit dans un abri d'urgence, de transition ou est sans abri ou si son score AME est plus élevé que 4.2 ou un a un score de moins de 3 en cumulant les AME clés². En RCA, 9% des ménages vivent dans un abri d'urgence/de transition ou sont sans abri.

% des ménages par score de sévérité LSG en abris, par groupe de population et zone de résidence :



Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
 Sévère (score de sévérité de 3)
 Inquiétant (score de sévérité de 2)
 Extrême (score de sévérité de 4)

% des ménages avec un score de sévérité LSG en abris de 4, par sous-préfecture :



¹ Le score de sévérité LSG en abris et AME est influencé par l'accès à un espace de vie privé et adéquat, le score AME et le calcul du cumul de la liste d'AME.

² Voir annexe méthodologique dans le rapport à venir pour plus d'information.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en éducation de 4 : 18%

% des ménages par score de sévérité LSG en éducation :



Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

18% Extrême	(score de sévérité 4)
7% Sévère	(score de sévérité 3)
6% Inquiétant	(score de sévérité 2)
69% Aucun ou minimal	(score de sévérité 1)

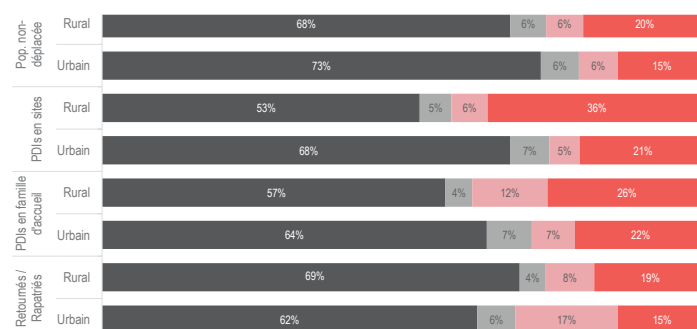
% des ménages avec un score de sévérité LSG en éducation de 4, par groupe de population et zone de résidence :

Pop. non-déplacée	17%	
PDI en site	23%	
PDI en famille d'accueil	23%	
Retournés/rapatriés	17%	

Pop. en zone rurale	21%	
Pop. en zone urbaine	16%	

Si plus de 60% des enfants (de 6 à 17 ans) du ménage n'étaient pas inscrits à l'école lors de l'année scolaire 2018-2019 ou y étaient présents moins de 6 mois, alors le ménage a un score de sévérité LSG extrême en éducation. A l'échelle du pays, 18% des ménages rapportaient avoir 40% de leurs enfants ou moins non inscrits ou présent moins de 6 mois dans l'année.

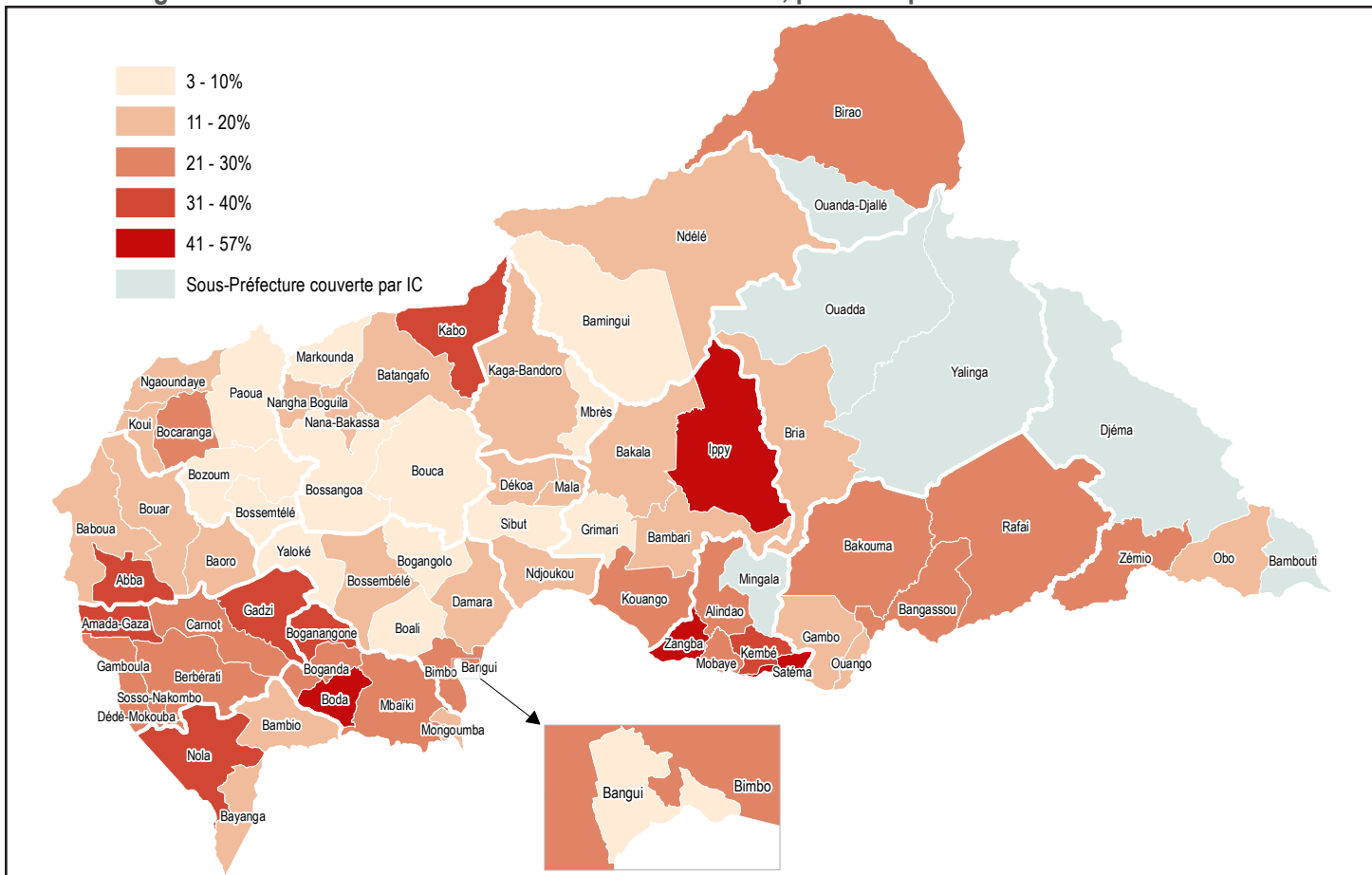
% des ménages par score de sévérité LSG en éducation, par groupe de population et zone de résidence :



Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
Sévère (score de sévérité de 3)

Inquiétant (score de sévérité de 2)
Extrême (score de sévérité de 4)

% des ménages avec un score de sévérité LSG en éducation de 4, par sous-préfecture :



¹ Le score de sévérité LSG en éducation est influencé par le taux de fréquentation scolaire.



% des ménages avec un score de sévérité LSG en protection de 4 : **11%**

Veillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

% des ménages par score de sévérité LSG en protection:



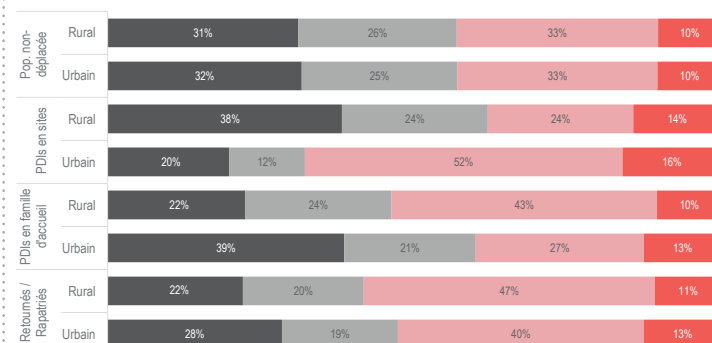
11% Extrême (score de sévérité 4)
34% Sévère (score de sévérité 3)
24% Inquiétant (score de sévérité 2)
31% Aucun ou minimal (score de sévérité 1)

% des ménages avec un score de sévérité LSG en protection de 4, par groupe de population et zone de résidence:

Pop. non-déplacée **10%**
 PDI en site **16%**
 PDI en famille d'accueil **12%**
 Retournés/rapatriés **12%**

Pop. en zone rurale **10%**
 Pop. en zone urbaine **11%**

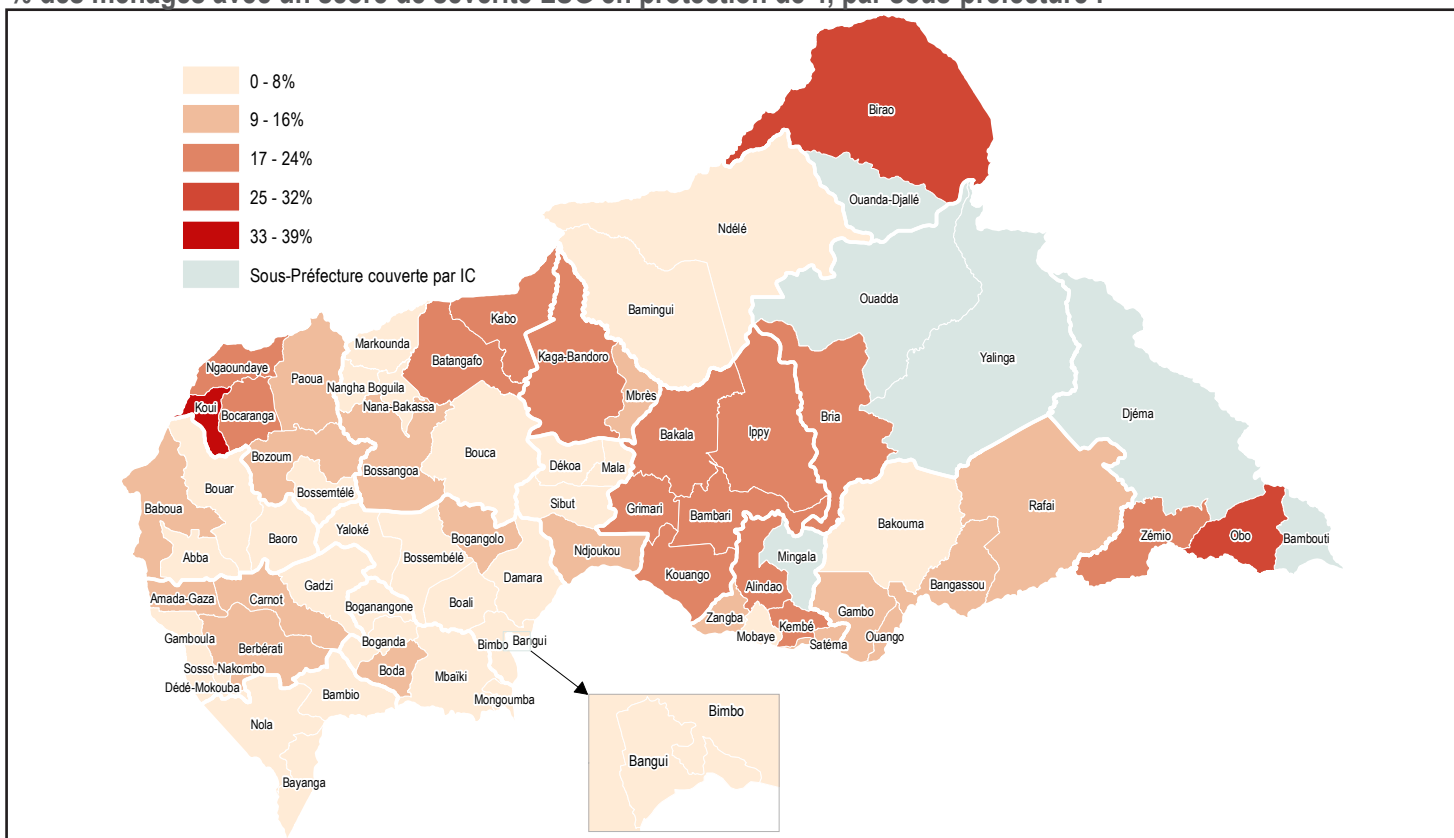
% des ménages par score de sévérité LSG en protection, par groupe de population et zone de résidence:



Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
 Sévère (score de sévérité de 3)
 Inquiétant (score de sévérité de 2)
 Extrême (score de sévérité de 4)

Le ménage obtient un score de sévérité LSG extrême en protection si les membres sont exposés à au moins un risque critique ou à deux risques sévères pour la sécurité ou la sûreté² (32% des ménages enquêtés) et au moins un membre du ménage a manifesté des signes de détresse psychologique (cauchemars, tristesse prolongée, fatigue extrême, anxiété, etc.) (12%) ou des changements de comportement inhabituels ou inquiétants au cours des 30 jours précédant la collecte.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en protection de 4, par sous-préfecture :



¹ Le score de sévérité LSG en protection est influencé par le sentiment de sécurité pour les membres du ménages, les signes de détresse psychosociale, les préoccupations liées au droit du travail et l'accès aux services essentiels.

² Les risques critiques impliquent les violences sexuelles, meurtre / blessure entre membres de différents groupes et meurtre / blessure au sein de la même communauté et les risques sévères impliquent le mariage avant 18 ans (mariage précoce) et le mariage forcé (contre sa volonté), la séparation de la famille, le recrutement forcé, le travail forcé (contre sa volonté) et les enlèvements / kidnapping.

% des ménages avec un score de sévérité en manque de capacité de 4 :

20%

% des ménages par score de sévérité en manque de capacité :

Veillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

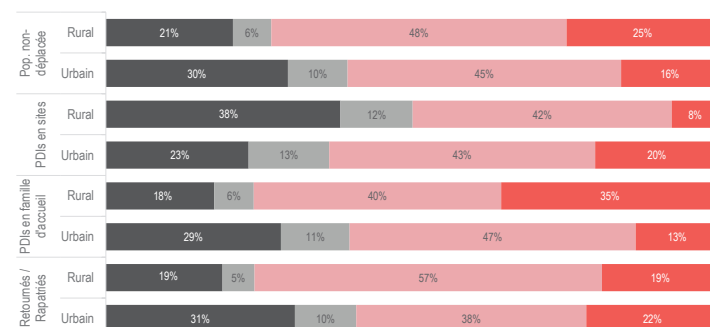
20% Extrême (score de sévérité 4)
46% Sévère (score de sévérité 3)
8% Inquiétant (score de sévérité 2)
26% Aucun ou minimal (score de sévérité 1)

% des ménages avec un score de sévérité en manque de capacité de 4, par groupe de population et zone de résidence:

Pop. non-déplacée 19%
PDI en site 18%
PDI en famille d'accueil 21%
Retournés/rapatriés 20%

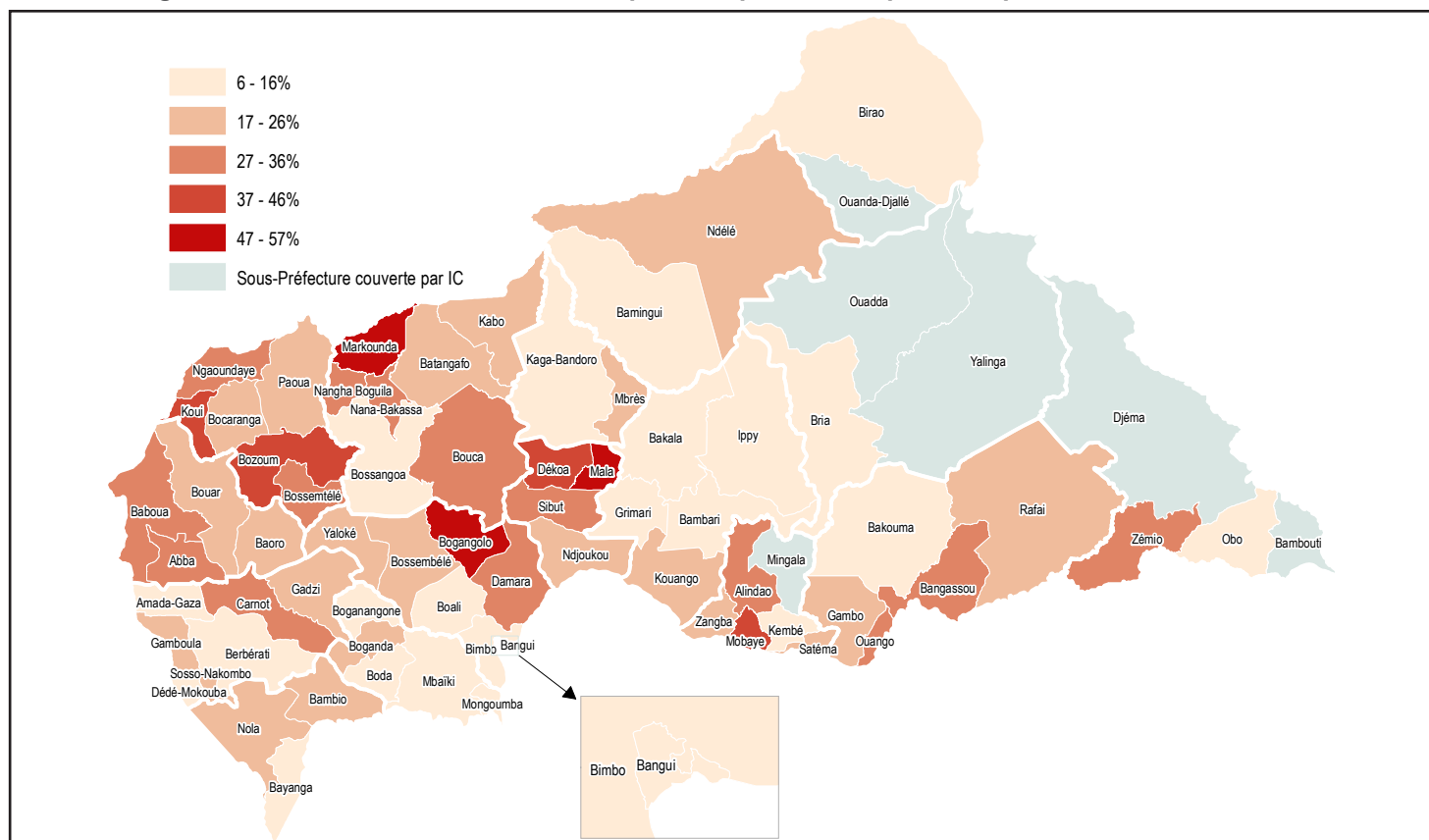
Pop. en zone rurale 25%
Pop. en zone urbaine 16%

% des ménages par score de sévérité en manque de capacité, par groupe de population et zone de résidence:



Un score extrême en manque de capacité signifie qu'un ménage a utilisé au moins une stratégie d'adaptation d'urgence² (19% des ménages enquêtés) ou que son revenu dépend uniquement des transferts d'argent, d'aides, de dons, d'emprunts ou de mendicité (0,3%)

% des ménages avec un score de sévérité en manque de capacité de 4, par sous-préfecture :



¹ Le manque de capacité est influencé par les stratégies d'adaptation (Livelihood coping strategies : LCS de son acronyme anglais) et la dépendance à l'aide humanitaire ou à une source de revenu non fiable ou dangereuse.
² Les stratégies d'adaptation d'urgence incluent vendre la maison, la parcelle de terrain ou le champ, mendier ou s'engager dans des activités risquées ou illégales génératrices de revenus comme, par exemple, le vol, la vente de produits stupéfiants, le travail avec des groupes armés ou la prostitution.

% des ménages avec un score de sévérité d'impact de 4 :

0%

Veuillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

% des ménages par score de sévérité d'impact :



0% Extrême (score de sévérité 4)
29% Sévère (score de sévérité 3)
71% Inquiétant (score de sévérité 2)
0% Aucun ou minimal (score de sévérité 1)

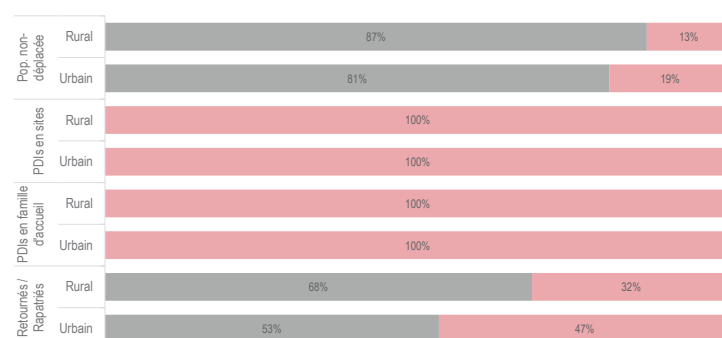
% des ménages avec un score de sévérité d'impact de 4, par groupe de population et zone de résidence :

Pop. non-déplacée **0%**
 PDI en site **0%**
 PDI en famille d'accueil **0%**
 Retournés/rapatriés **0%**

Pop. en zone rurale **0%**
 Pop. en zone urbaine **0%**

Tout ménage en RCA s'est vu attribuer un score de sévérité d'impact d'au minimum 2, car l'hypothèse a été faite que tout ménage a été indirectement impacté par la crise sécuritaire nationale. A l'inverse, aucun ménage ne s'est vu attribuer le score d'impact de 4 car les informations recensées par l'évaluation ne permettent pas de différencier entre les ménages sévèrement impactés par la crise et ceux qui l'ont été de manière extrême. Tout ménage est donc considéré comme ayant été impacté par la crise centrafricaine de manière inquiétante ou sévère en fonction de son statut et de l'accueil ou non d'un autre ménage au sein du foyer.

% des ménages par score de sévérité d'impact, par groupe de population et zone de résidence :



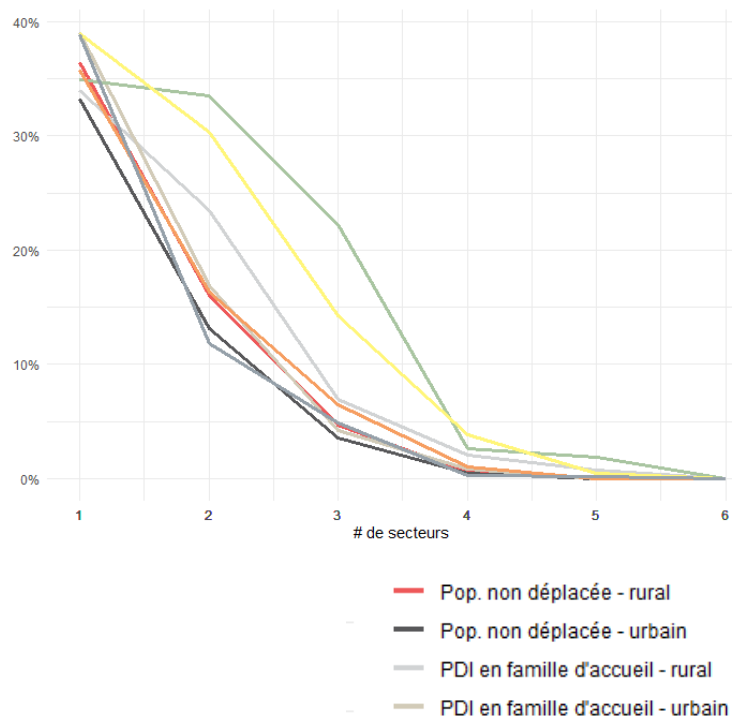
Aucun/minimal (score de sévérité de 1)
 Sévère (score de sévérité de 3)
 Inquiétant (score de sévérité de 2)
 Extrême (score de sévérité de 4)

¹ Le score d'impact est influencé par le statut de déplacement et l'accueil d'un autre ménage.



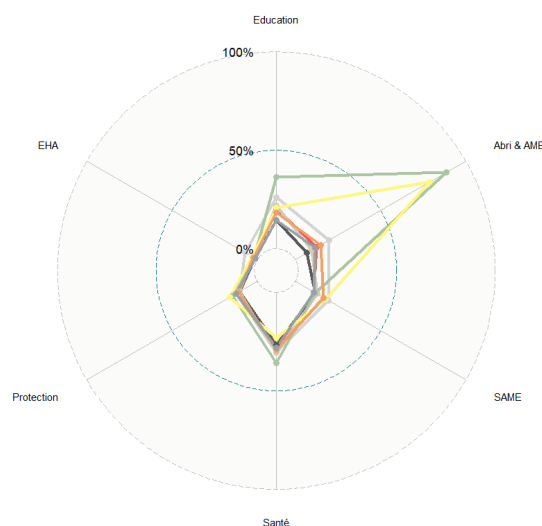
% des ménages avec au moins un score de sévérité LSG de 4 : **56%**

% des ménages avec un score de sévérité LSG de 4 dans un ou plusieurs secteurs, par groupe de population :

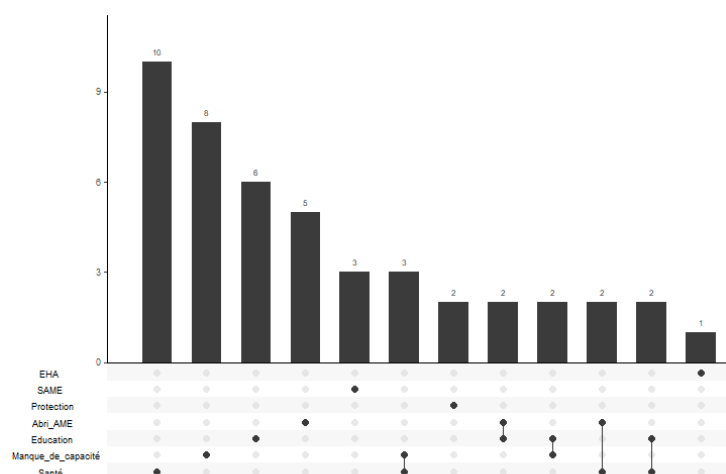


% des ménages avec des scores de sévérité LSG sectoriels de 4, par groupe de population :

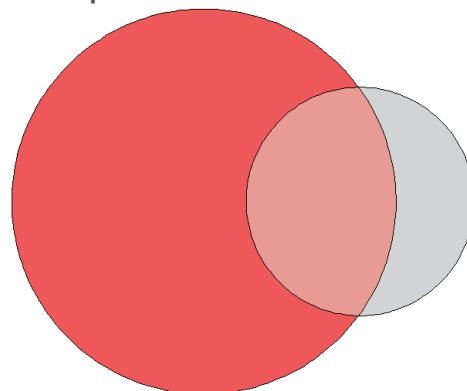
Veillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie



Profil les plus courants des besoins pour les ménages qui se sont révélés avoir des scores de sévérité LSG de 4 (% des ménages) :



63% de ménages qui se sont révélés avoir au moins un score de sévérité LSG et/ou un score de sévérité en manque de capacité de 4 :



- 43% des ménages ayant au moins un score de sévérité LSG de 4 mais un score de sévérité en manque de capacité plus bas que 4 ;
- 12% des ménages ayant au moins un score de sévérité LSG et un score de sévérité en manque de capacité de 4 ;
- 7% des ménages ayant des scores de sévérité LSG plus bas que 4 mais un score de sévérité en manque de capacité de 4.

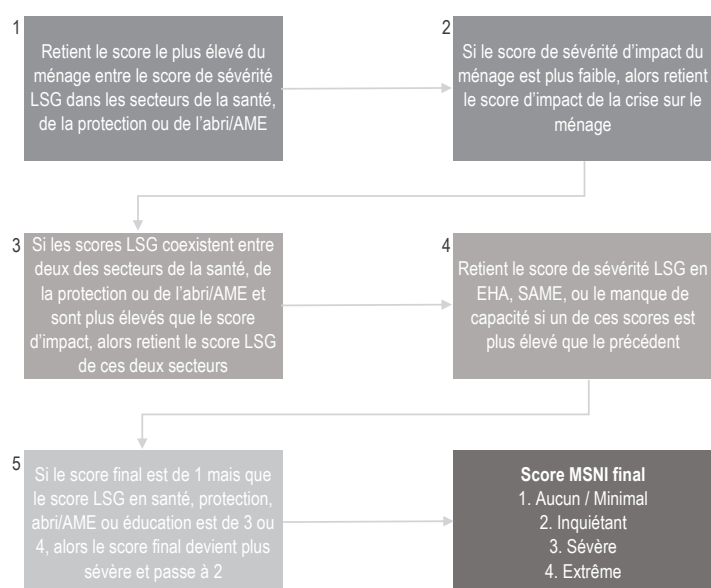


La collecte des données primaires a été réalisée auprès des ménages de la RCA, a **débuté le 1er juillet et s'est terminée le 21 août 2019**. Un total de 8 147 enquêtes ménages ont été menées dans les différentes communes accessibles afin d'avoir **des résultats représentatifs pour les groupes de population ciblés au niveau de la préfecture et indifféremment des groupes au niveau des différentes sous-préfectures**. Pour ces deux échantillons, le nombre d'enquêtes à réaliser a été prévu pour atteindre **un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 10%**. Les communes accessibles, définies en amont de la collecte de données en collaboration avec les différents partenaires humanitaires, ont été couvertes avec des enquêtes ménages. Les communes définies comme inaccessibles d'un point de vue logistique ou sécuritaire mais qui se trouvent être au sein d'une sous-préfecture dont au moins une autre commune est accessible n'ont pas été couvertes. La représentativité de la sous-préfecture est garantie par les enquêtes ménages menées dans les communes accessibles. Six sous-préfectures ont été couvertes grâce à des entretiens avec des informateurs clés ayant des connaissances sur au moins une localité de ces sous-préfectures. Les données collectées permettent d'informer de manière indicative la situation des localités de ces sous-préfectures. Les informations suffisamment fiables sur les besoins humanitaires de ces zones ont été présentées dans des fiches d'information et sont disponibles sur le site internet de REACH. Ces résultats ne sont donc pas présentés dans cette fiche d'information qui fait état uniquement des besoins humanitaires des 66 sous-préfectures dans lesquelles des enquêtes ménages ont été réalisées.

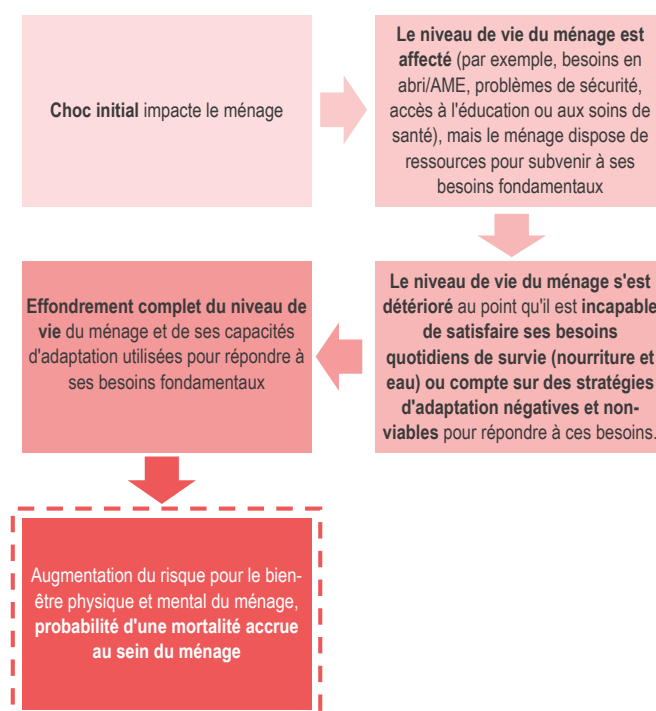
Quatre groupes de population distincts ont été retenus : 1) **ménages non-déplacés** – tous les ménages qui, au moment de l'enquête, ne sont pas dans une situation de déplacement (retour inclus) en raison de la crise, 2) **ménages déplacés internes (PDI) en site et lieu de regroupement** – tous les ménages qui sont déplacés en raison de la crise et qui résident au moment de la collecte de données dans des sites et autres lieux de regroupement, 3) **ménages déplacés en famille d'accueil** – tous les ménages qui sont déplacés en raison de la crise et qui résident au moment de la collecte de données en famille d'accueil et 4) **ménages retournés/rapatriés** – tous les ménages qui sont retournés dans leur zone d'origine – cela ne signifie pas nécessairement qu'ils ont rejoint/retrouvé leur foyer d'origine (certains ayant brûlé, des retournés ont reconstruits des villages à proximité immédiate de leurs anciens lieux d'habitation), ni qu'ils sont exactement dans la même localité ; cette catégorie inclut à la fois les ménages retournés internes et les rapatriés (depuis l'étranger).

Le MSNI est une approche d'analyse proposée par REACH pour les évaluations multisectorielles des besoins réalisées en 2019 à travers le monde qui incorpore certains éléments de la version préliminaire du JIAF et qui a pour but de tester un modèle qui attribue un score de sévérité des besoins multisectoriels par ménage basé sur des scores sectoriels composites. Le MSNI est donc utilisé comme une solution préliminaire proposée pour l'analyse multisectorielle au sein de la MSNA. Le score MSNI en RCA est basé sur un système d'arbre décisionnel et attribue un score à chaque ménage dépendamment de chacun des scores sectoriels. Le score final varie sur une échelle de 1 à 4. Chaque score sectoriel composite (score de sévérité LSG) est également basé sur un arbre décisionnel¹ et chaque ménage obtient un score de sévérité des besoins sectoriels allant lui-aussi de 1 (aucun / minimal) à 4 (extrême).

Arbre décisionnel du MSNI :



Justification de l'arbre décisionnel du MSNI - détérioration progressive de la situation d'un ménage vers des conditions humanitaires critiques :



¹ A l'exception du score composite EHA ; voir annexe 3.



ANNEXE 2 : COMMENT LIRE UN GRAPHIQUE À RAYONS

MSNA | 2019
République
Centrafricaine

Le graphique à rayons présente des données hiérarchisées. Chaque niveau de hiérarchie est représenté par un anneau ou un cercle avec le cercle le plus au centre représentant le haut de la hiérarchie.

Le graphique dans sa totalité représente la proportion de ménages catégorisés avec un score de sévérité MSNI de 4 (ou, dans le cas de groupes de population/zones géographiques particulièrement préoccupants, la proportion de ménages avec les scores de sévérité MSNI les plus hauts).

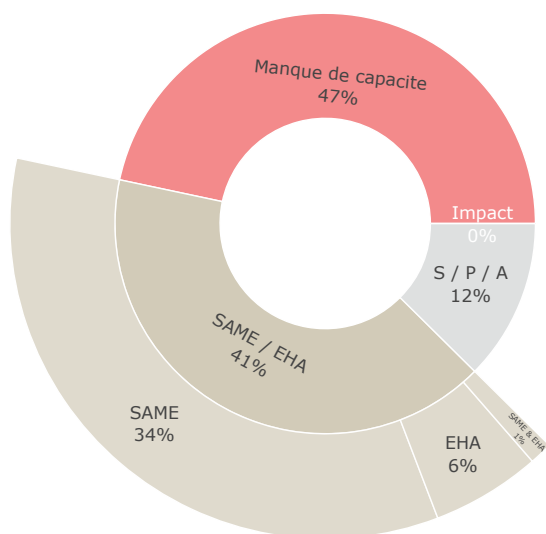
Le cercle de l'intérieur présente la proportion de ménages dont le score de sévérité MSNI (de 4) est *principalement* déterminé par:

- a) Un **LSG en sécurité alimentaire/moyens de subsistance ou EHA**; OU
- b) un **manque de capacité**; OU
- c) une **co-existence de LSG en santé et abris, ou santé et protection, ou abris et protection**;

Le cercle extérieur présente une analyse plus détaillée des déterminants principaux du score de sévérité MSNI en montrant la décomposition des proportions de ménages:

- i. Parmi a) ceux dont les besoins ont été déterminés par un LSG en sécurité alimentaire, ou EHA, ou les deux;

Exemple:



“En République Centrafricaine, 34% des ménages ont des besoins humanitaires extrêmes (score MSNI de 4). Pour presque la moitié (47%) de ces ménages, le déterminant principal de ce score est un manque de capacité, indiquant un recours important à des stratégies d'adaptation afin de pallier à ses besoins. En outre, pour 34% des ménages, le déterminant principal est un LSG en SAME et pour 6% un LSG en EHA. 1% des ménages ayant des besoins multisectoriels extrêmes ont comme déterminant principal un LSG en SAME et en EHA. De plus, 12% ont un besoin extrême coexistant dans les secteurs de santé, de protection et/ou d'abri ou AME.”

% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 3 ou de 4 : **55%**

Veillez vous référer à l'annexe 1 pour la méthodologie

Alors que 2% des ménages centrafricains ont un score de sévérité extrême en EHA, 53% des ménages ont des besoins sectoriels sévères ou extrêmes en EHA (score de sévérité LSG de 3 ou de 4). Cette différence vient notamment du fait qu'une méthodologie différente a été mise en place en collaboration avec le cluster EHA pour calculer le score sectoriel par rapport aux autres secteurs. En effet, alors qu'un arbre décisionnel a été utilisé pour déterminer les scores sectoriels dans chacun des secteurs, le score du secteur EHA est basé sur une méthode de scores pondérés. Cette méthodologie étant plus stricte, il est plus rare pour un ménage d'obtenir un score de sévérité de 4, bien que le pourcentage de ménages ayant une sévérité extrême des besoins dans chacun des indicateurs sélectionnés n'est pas significativement plus faible par rapport aux pourcentages de ménages ayant une sévérité extrême des besoins par indicateurs dans d'autres secteurs. Ainsi, comme proportionnellement moins de ménages sont catégorisés comme ayant des besoins sectoriels extrêmes en EHA, cela peut également impacter les principaux déterminants des ménages catégorisés avec un MSNI de 4 et sous-représenter la proportion de ménages ayant des besoins sectoriels extrêmes en EHA. Les résultats sont donc difficilement comparables et il peut être plus pertinent de se référer à la carte ci-dessous pour définir les zones sévèrement touchées par des besoins en EHA.

Pour plus d'informations et de détails sur les implications de ces différentes méthodologies, merci de se référer au rapport à venir.

Ci-dessous se trouvent les pourcentages de ménages par groupe de population avec un score de sévérité LSG en EHA de 3 ou de 4 ainsi que la carte de sévérité représentant le pourcentage de ménages avec un score de sévérité de 3 ou de 4.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 3 ou 4, par groupe de population et zone de résidence :

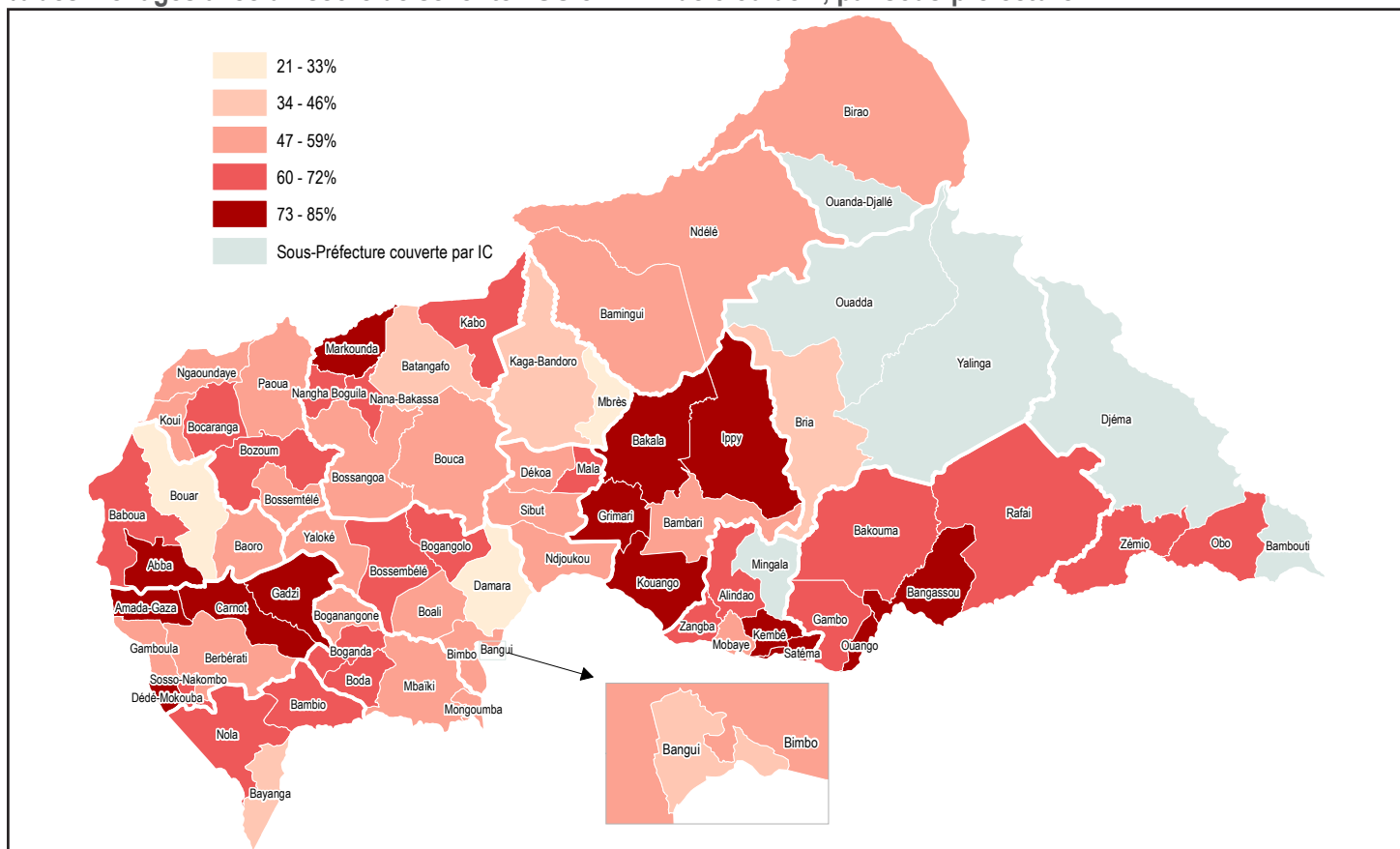
Pop. non-déplacée	55%	
PDI en sites	47%	
PDI en famille d'accueil	62%	
Retournés/rapatriés	55%	

Pop. en zones rurales 65%

Pop. en zones urbaines 49%

37% des ménages ont recouru à une source d'eau non-améliorée, ou puise l'eau directement depuis des rivières, lacs, surface pour boire, tandis que 20% ont accès à 9 litres ou moins par jour et par personne. Concernant, l'assainissement, 81% des ménages n'ont pas accès à une latrine améliorée / hygiénique ; et 34% des ménages rapportent se laver les mains moins de 3 fois par jours sans savon, ni cendre. 53% des ménages rapportent avoir plus d'un enfant sur deux souffrant d'une maladie hydrique au cours des 30 derniers jours.

% des ménages avec un score de sévérité LSG en EHA de 3 ou de 4, par sous-préfecture:



¹ Le score de sévérité LSG en EHA est influencé par la morbidité liée à l'EHA chez les enfants de moins de cinq ans, l'indice de sûreté EHA, l'accès à une source d'eau améliorée, l'accès à une quantité suffisante d'eau, l'accès à des infrastructures sanitaires fonctionnelles et l'accès au lavage des mains et au savon.

EVALUATION CONDUITE AU SEIN DU CADRE D'ANALYSE DE :

MSNA | 2019
République
Centrafricaine

*L'Assessment and Information
Management Working Group
(AIMWG) et mandatée par l'Inter-
Cluster Coordination Group (ICCG)*

FINANCÉ PAR:



AVEC LE SOUTIEN DE:



À propos de REACH:

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche –Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).